



# JOH.CHR.BACH

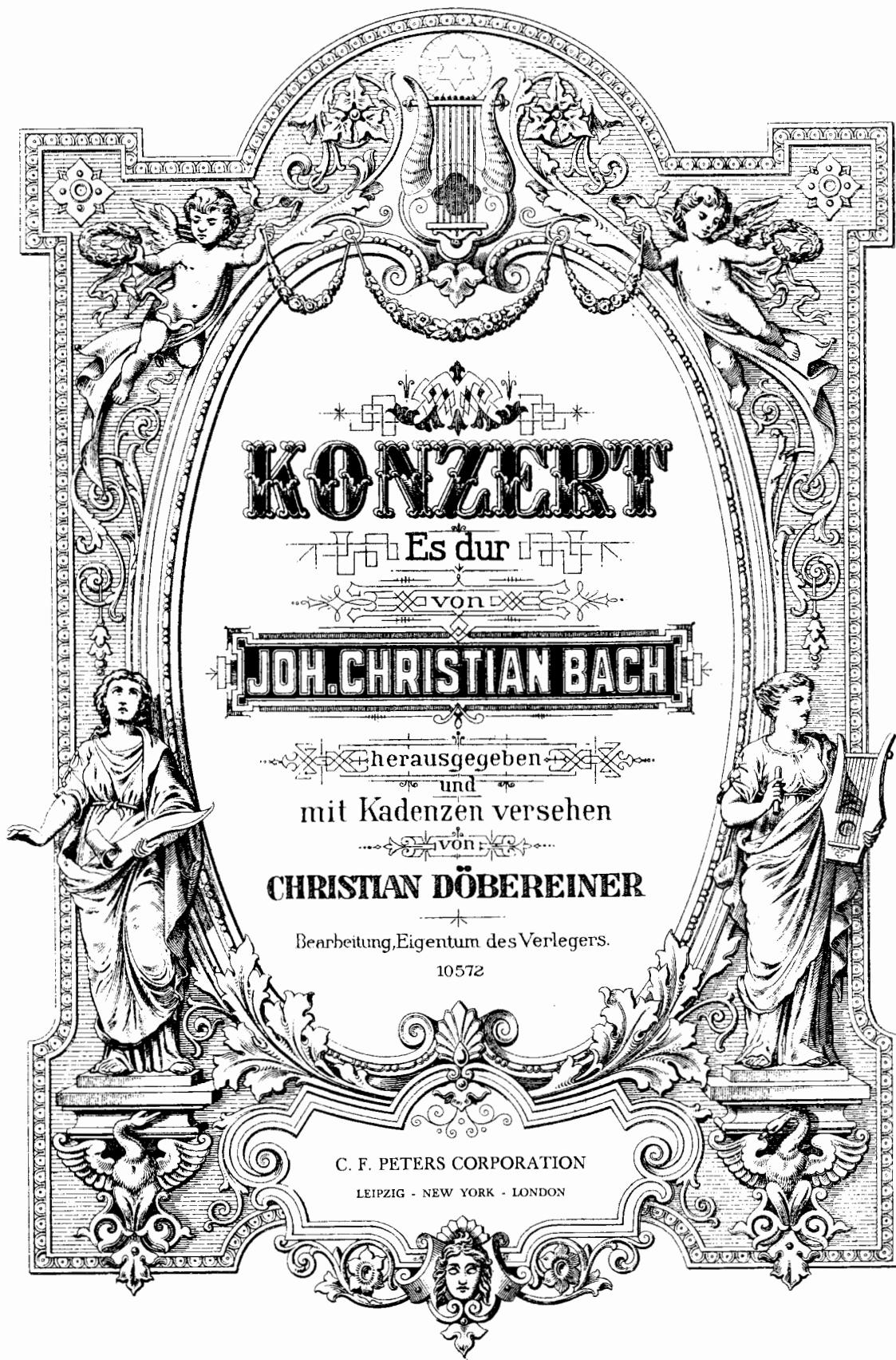
## KONZERT

für

Cembalo oder Klavier, 2 Violinen und Violoncello

Opus VII Nr. 5

(Christian Döbereiner)



10572 - C. F. Peters Corporation

## VORWORT

Das vorliegende Konzert von Joh. Christ. Bach ist original für Cembalo (oder Klavier) mit chorisch besetzten Streichern auszuführen. Das Werk kann aber als richtige Hausmusik, als Quartett für Klavier oder Cembalo, zwei Violinen und Violoncello gespielt werden. Wiederholt habe ich es in dieser Form mit meiner Vereinigung für alte Musik auch öffentlich aufgeführt. —

Der Original-Titel der Sechs Konzerte op. 7 — von welchen das hier gebotene wohl als das schönste und bedeutendste aus diesem Opus anzusehen ist — lautet:

«Six Concerts pour le Clavecin, avec l'accompagnement des deux violons & violoncelle. Très humblement dédiés à sa Majesté Charlotte Reine de la Grande Bretagne &c. composés par J. C. Bach, Maître de Musique de S. M. la Reine. Œuvre VII.»

Als Vorlage dieser Ausgabe dienten vier wenig korrekte Stimmbücher aus der Bayrischen Staatsbibliothek. Offensichtliche Fehler wurden verbessert, Zusätze an Vortragsbezeichnungen, Bindebögen usw. auf das Notwendigste beschränkt; an Stellen, an denen das Cembalo nur begleitet, sind die Begleitakkorde ausgesetzt, ferner wurden die erforderlichen Kadzenen hinzugefügt. Die Vortragsbezeichnungen des Herausgebers sind durch kleineren Stich kenntlich gemacht. Zur Schlußkadenz des ersten Satzes wurde, um eine geschlossene Einheit mit dem Geiste des Schöpfers zu erzielen, einiges aus den Klaviersonaten Joh. Christ. Bachs verwertet (aus den ersten Sätzen der Sonaten Nr. 6 und 8 der Peters-Ausgabe).

Zum Schluß sei auf die vortrefflichen Vorbemerkungen Ludwig Landshoffs in seiner Ausgabe der erwähnten 10 Klaviersonaten von Joh. Christ. Bach (Edition Peters Nr. 3831) hingewiesen.

## PREFACE

The Concert of J. Chr. Bach's that lies before us, has originally been written for cembalo, two violins and violoncello. I have performed it in a society for ancient music more than once in this form, as a piece of chamber-music. But it may be played as well in a concert-hall on a modern piano in cooperation with any number of violinists and violoncello-players in proportion. On the other hand it is called to enrich the fund of private music as a quartette for a concertizing piano or cembalo, two violins and violoncello.

The composition here published is to be looked at as the best of the six concerts, op. 7, the original title of which runs thus:

«Six Concerts pour le Clavecin, avec l'accompagnement des deux violons & violoncelle. Très humblement dédiés à sa Majesté Charlotte Reine de la Grande Bretagne &c. composés par J. C. Bach, Maître de Musique de S. M. la Reine. Œuvre VII.»

The parts of the four instruments, belonging to the National Library of Bavaria, served this edition for drawing-copy. The editor regrets to say, that these parts are not free from mistakes. He has taken pains to correct everything recognizable as an evident blunder and to restrain the reproduction of the signs of declamation, ties, etc. to the strictly necessary. Where all instruments are acting together, the cembalo having the mere accompaniment of the bow-instruments, the chords noted in the cembalo-part have been developed to a figured accompaniment. Besides this he has added the missing cadences. The signs of delivery prescribed by the editor are printed in small type. In the final cadence of the first movement some motives of J. Chr. Bach's sonatas for the piano have been applied to, in order to give the piece a finishing touch in the manner and mind of its composer (comp. the first movement of the sonatas Nr. 6 and 8 of Peters' Edition). —

Finally I may be allowed to refer to the excellent preliminary remarks, Ludwig Landhoff puts at the head of his edition of the above mentioned ten sonatas for the piano by J. Chr. Bach (Peters' Edition Nr. 3831).

## AVANT-PROPOS

Le concert de J. Chr. Bach, tel que nous le possérons, a originairement été écrit pour cembalo, deux violons et violoncelle. C'est sous cette forme que je l'ai exécuté publiquement et à plusieurs reprises et cela avec des membres d'une société fondée dans le but de cultiver l'ancienne musique de chambre. Cet ouvrage possède cependant toutes les qualités requises pour être joué avec succès dans une salle de concert sur un piano-forte moderne et exécuté par un plus grand nombre de violons et de violoncelles. D'autre part il est appelé à enrichir la musique privée en qualité de quatuor pour piano-forte ou cembalo concertant, deux violons et violoncelle.

Voici le titre original des Six Concerts op. 7, dont celui que nous allons publier, me semble être le plus beau et le plus parfait de cette collection :

«Six Concerts pour le Clavecin, avec l'accompagnement des deux violons & violoncelle. Très humblement dédiés à sa Majesté Charlotte Reine de la Grande Bretagne &c. composés par J. C. Bach, Maître de Musique de S. M. la Reine. Œuvre VII.»

Quatre cahiers, contenant les quatre voix, malheureusement dans un état peu correct, et qui se trouvent dans la Bibliothèque Nationale de Bavière, m'ont servi de copie. J'ai corrigé ce qu'ils contenaient d'apparemment fautif, quant aux signes de déclamation, aux chapeaux, etc. je me suis borné à la reproduction du strict nécessaire, dans les passages de tutti, c'est-à-dire là où le cembalo ne fait qu'accompagner les autres instruments, j'ai remplacé les accords donnés, par un accompagnement figuré, en outre j'ai ajouté les cadences, qui faisaient complètement défaut. Les signes de diction ajoutés de ma part se distinguent par des caractères plus petits. Dans la cadence finale de la première partie j'ai mis à profit quelques phrases et motifs, des sonates pour le piano-forte de J. Chr. Bach pour atteindre la plus grande conformité avec l'esprit et le style du compositeur (comparez les premières parties des sonates No. 6 et 8 de l'édition Peters).

Enfin je m'empresse de renvoyer musiciens et amateurs à l'excellent avant-propos de M. Louis Landhoff, lequel précède son édition des 10 sonates pour le piano-forte, dont je viens de parler (Edition Peters No. 3831).

CHRISTIAN DÖBEREINER